

Dimension sportive et enjeux politiques

Septembre 2024

Jeunes communistes

JO 2024

P.3

Une rentrée très sociale

P.5

Le roi est nu !

P.8



Édito :

Face au coup de force, imposons ensemble le changement !

Après plus de 50 jours de tergiversations, de consultations tous azimuts et de flou savamment entretenu par le locataire de l'Elysée, celui-ci vient de nommer Michel Barnier Premier ministre. Bien loin du renouvellement attendu, celui-ci incarne à la perfection le camp du conservatisme comme en témoigne sa participation à tant de gouvernements de droite.

Après que le Président de la République a officiellement annoncé son refus de nommer Lucie Castets à Matignon et fermé la porte à tout gouvernement émanant du Nouveau Front populaire (NFP), celui-ci continue donc de tordre l'esprit de cette V^e République à bout de souffle en recherchant à perpétuer les mêmes politiques.

En effet, si ce énième coup de force n'a rien de surprenant, il n'en est pas moins inédit. **En refusant de reconnaître ses défaites électorales, Emmanuel Macron fait le choix d'exploiter toutes les défaillances de la V^e République pour maintenir le même cap de politique libérale et de casse sociale.** Plus de 70 % des Français ont pourtant sanctionné la politique en cours lors du dernier scrutin et manifesté leur envie de changement.

C'est bien d'ailleurs la boussole des communistes, qui depuis le début de cette grave crise politique, n'ont cessé de faire valoir des propositions partagées par les français et seules à même d'améliorer le quotidien de chacun. Hausse des salaires et des pensions, abrogation de la réforme des retraites, redressement de nos services publics, mise à contribution du capital... Autant de mesures qui fondent finalement la raison véritable de cette obstruction inédite. Stratégie soutenue et déni de démocratie permis grâce à l'appui sans faille du camp patronal, de la droite et de l'extrême droite. Tous unis pour que rien ne change !

À l'inverse et fidèles à la défense des intérêts populaires, nous menons et mènerons donc une rentrée offensive. C'est tout le sens de notre appel et participation aux différents rassemblements à venir, de notre engagement pour la réussite de la Fête de l'Humanité ou encore de notre dialogue soutenu avec les salariés et syndicalistes de nos territoires dont témoigne ce numéro... Face à la déliquescence avancée du pouvoir actuel, seule la convergence d'actions entre toutes les forces de progrès sera à même d'imposer les changements que nous attendons tant. Nous y mettrons toute notre énergie et détermination !

Robin Salecroix
Secrétaire départemental



Kamala Harris

La candidate qui pourrait décoiffer Trump

Beaucoup aux États-Unis, comme dans le monde, espérait le désistement de Joe Biden, fragilisé par sa santé et par les coups politiques de Trump. C’est acté ! **La nouvelle candidate du camp démocrate est la vice-présidente sortante Kamala Harris.** La dynamique crée peut déjouer les scénarios que les progressistes du monde entier craignaient si toutefois Donald Trump était de nouveau élu. L’ancienne procureure entend mener une campagne offensive contre le bilan politique du magnat populiste, mais pas sûr que cela suffise au regard des multiples crises que connaît la société américaine.

Meetings après meetings, le projet politique de la candidate tarde à émerger. **Hormis l’annonce d’un plan de réduction d’impôts pour la classe moyenne, le programme économique et social de Kamala Harris sonne creux** et n’aborde pas les inégalités grandissantes dans une société qui se fracture de plus en plus. Cela traduit sa volonté de rassembler au-delà du camp démocrate, de gommer les clivages politiques pourtant bien réels pour s’assurer des soutiens libéraux. **L’élection présidentielle américaine aura lieu le 4 novembre, elle déterminera l’avenir des étasuniens et influera le cours des relations internationales.**

Bangladesh

Révolte populaire



« Il n’y a rien de plus puissant que le pouvoir collectif de la classe ouvrière ! » « Voilà ce que nous pouvions lire sur le réseau social X **suite aux manifestations à Dacca qui ont réussi à faire démissionner et fuir la première ministre, Sheikh Hasina, après quinze ans de pouvoir autoritaire et ultralibéral !**

En effet, depuis le 1er juillet, une grande révolte populaire a lieu aux Bangladesh, organisée par des étudiants. La raison ? Lutter contre les quotas dans la fonction publique, cette pratique étant jugée « discriminatoire » et pouvant favoriser les proches du parti initialement au pouvoir, la Ligue Awami, parti d’obéissance social-démocrate au pouvoir depuis quinze ans, et dont le bilan avec Sheikh Hasina fut une augmentation des inégalités.

Les répressions ont été si violentes et si nombreuses qu’elles ont causé au total plus de cent morts. Après avoir affirmé qu’elle ne partirait pas, c’est finalement ce qui est arrivé face à la colère des manifestants et de l’armée. Le pouvoir fut par la suite transmis par intérim entre les mains de Waker-uz-Zaman, le chef d’état-major de l’armée, appelant au calme et à la non-violence. Mais c’est Muhammad Yunus qui, avec l’accord des étudiants et de l’armée, sera à la tête du gouvernement intérimaire. Le prix Nobel de la paix en 2006 est connu pour avoir mis en place un système de microcrédit ayant permis de faire drastiquement baisser la pauvreté au Bangladesh. Son rôle sera de permettre au Bangladesh d’exercer un processus de renouveau démocratique, après des années d’autoritarisme depuis la guerre d’indépendance en 1971. Le parlement du Bangladesh a d’ailleurs été dissous dans le même temps.

Le premier devoir du nouveau chef du gouvernement intérimaire sera notamment d’enquêter sur les crimes du régime de Sheikh Hasina. **Cette révolte, qui se solde pour le moment sur un succès, est une porte ouverte vers la démocratisation du Bangladesh !**



Conflit Israël-Hamas-Hezbollah

L’entêtement du gouvernement Netanyahu

Déjà onze mois que le conflit dure entre Israël et le Hamas sans qu’aucun signe d’apaisement n’apparaisse. Bien au contraire, du côté du gouvernement israélien le ton se durcit davantage rappelant que la guerre doit se poursuivre jusqu’à l’écrasement total du Hamas, les opérations militaires s’intensifient sur les territoires libanais et cisjordanien. Une situation sous tension accentuée par les frappes israéliennes sur le territoire iranien. Derrière un discours qui tente de trouver sa légitimité dans la guerre contre le terrorisme, le gouvernement Netanyahu continue les bombardements à Gaza, poursuivant la dévastation des villes palestiniennes. Un acharnement qui sème également la confusion pour le peuple israélien accusant leur premier ministre de prioriser la guerre. **Au début du mois de septembre une grève générale a d’ailleurs eu lieu dans le pays afin de protester sur cette logique d’extension du conflit** qui ne va pas dans le sens des négociations pour libérer les otages israéliens.

Pour le moment Israël axe son effort militaire sur le front nord, à la frontière avec le Liban mais également sur le territoire de la Cisjordanie où la détérioration de la situation illustre la politique colonialiste d’Israël avec des opérations militaires similaires à celles de Rafah et Khan Younès sur la ville de Jénine. Une reproduction du scénario de destruction dont la légitimité

est de plus en plus floue et traduit surtout une utilisation de la force désinhibée.

Du côté de la bande de Gaza, le bilan humanitaire continue de s’alourdir et la population civile souffre de nouvelles crises sanitaires en plus du manque permanent de denrées alimentaires. **Récemment une vaste campagne de vaccination antipolio a été lancée, l’objectif étant de vacciner plus de 640 000 enfants de moins de dix ans après la détection d’un cas de cette maladie. Le premier cas confirmé sur le territoire palestinien depuis 25 ans.** Des pauses humanitaires sont respectées pour permettre les vaccinations mais ces dernières ne durent que trois jours et seulement de six à quatorze heures.

Désormais le conflit initié par l’État Israélien s’apparente de plus en plus à l’opération américaine lancée contre le terrorisme en 2001, animée par des véhémences guerrières, **le gouvernement Netanyahu occulte particulièrement la mise en péril de la population gazaouie mais aussi des civils au Liban et en Cisjordanie ainsi que le peuple israélien lui-même.** Un contexte où les chances de paix s’amenuisent et les tensions s’étendent sur toutes les frontières israéliennes.



Venezuela

Jeu de poker menteur

Les rebondissements ne manquent pas dans la vie politique vénézuélienne et ces dernières semaines en ont une nouvelle fois donné la preuve. **Réélu fin juillet avec 52 % des voix d’après le Conseil national électoral, mais contesté par une opposition** qui considère que les véritables résultats ont été occultés, Nicolás Maduro a dû faire face à de violentes manifestations, soldées par l’arrestation de 2400 personnes – notamment 114 mineurs, dont 86 viennent d’être libérés, 27 morts et 192 blessés.

Le parquet a par ailleurs ouvert une enquête contre Edmundo Gonzalez Urrutia, le candidat de la coalition qui se présentait contre Maduro et se considérant vainqueur, ainsi que Maria Corina Machado, la cheffe de l’opposition.

Que penser de cette évolution politique ? Quand, après s’être fait élire en 1998, Hugo Chavez avait mis en place une politique sociale volontariste qui garantissait l’accès à l’éducation, la santé, l’habitat et la sécurité aux classes les plus populaires, grâce notamment

aux bénéfiques pétroliers, il avait suscité beaucoup d’espoir dans les gauches du monde entier. Cette période avait été marquée par de nombreux coups de force contre le pouvoir, coups portés par une bourgeoisie revancharde, soutenue par les États-Unis.

De son successeur Nicolás Maduro nous pouvions en attendre la poursuite de la politique chaviste, si ce n’est que, les cours du pétrole s’effondrant et les mesures étasuniennes de rétorsion économique ayant déstabilisé l’économie du pays, le pouvoir chaviste a infléchi sa politique, sans pour autant obtenir un allègement des sanctions internationales.

Il y a un an, le Parti communiste vénézuélien, **allié des gouvernements de Chavez puis de Maduro, avait pris ses distances, reprochant au gouvernement son virage libéral et son autoritarisme.** Autoritarisme que le PCV avait dû affronter lors d’une volonté de mainmise sur le parti venant du pouvoir.

Jeux Olympiques Paris 2024

Dimension sportive et enjeux politiques

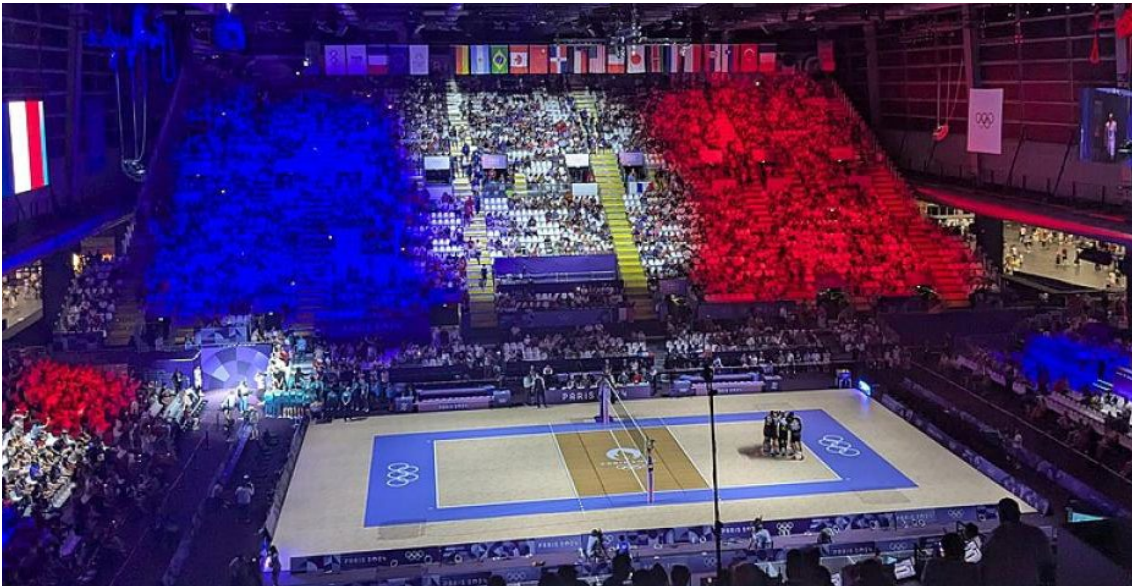
Le mouvement olympique est théoriquement marqué par des valeurs d'universalité, de paix et de trêve olympique, de rapprochement et d'amitié entre les nations et les peuples, d'inclusion par les « tous ensemble ».

Ce sens donné et espéré entre en contradiction avec les réalités et les influences géopolitiques, dans un monde dominé par les critères de concurrences capitalistiques. Même logique pour les politiques d'armement et de ventes d'armes qui favorisent et entretiennent les guerres.

En particulier l'incapacité à résoudre des conflits majeurs. **Pas de trêve, que ce soit entre Israël et Palestine ou entre Ukraine et Russie. Nous sommes loin du rêve olympique !**

Si ces Jeux de Paris 2024 (JOP) ont ce goût du magnifique et de l'extraordinaire et sont reconnus comme une réussite au niveau de l'organisation et de la créativité, c'est tant mieux et bravo ! Cette parenthèse d'engouement collectif et de bonheur mis en commun pour célébrer les athlètes et le sport (avec ou sans handicaps) est un moment de fête temporaire dans un monde chaotique. Il apporte ce moment de résilience qu'il faudrait poursuivre.

Le Président a tenté de s'approprier ce mouvement en décrétant une trêve pour contredire le chaos politique qu'il a produit et organisé. Entre manœuvres et utilisations son but était et est d'imposer sa temporalité et son projet politique régressif. Cette tentative de gagner du temps



est illusoire, car les réalités sociales frappent à la porte. Ses manipulations ne résoudront rien.

Le Comité international olympiques (CIO) est lui aussi marqué par la domination de l'argent et des corruptions. De même, des groupes de pression existent dans l'attribution des jeux. Quels pays considérés comme pauvres peuvent-ils les recevoir ?

Des entreprises, c'est l'exemple de Coca-Cola ou de LVMH, à dimensions mondialisées et accumulant des milliards de profits privatisés sont des sponsors qui imprègnent l'esprit des Jeux et du sport en général. Quels signes envoie-t-on ? Ceux de l'universalité ou de la puissance

par l'argent. L'argument facile de l'excellence est diffusé à l'excès. L'école et la santé devraient être excellentes elles aussi !

Le chauvinisme médiatique et de l'octroi absolu de la médaille interroge, comme celui du classement des médailles, qui sera le premier ? La dimension émancipatrice du sport pour tous et pour chacun.e et des moyens à y consacrer serait révélatrice d'une perspective de réalisation de soi sans dominations. N'est-ce pas premier ?

L'essentiel est de participer et la victoire est toujours ce ravissement qui emporte les foules sentimentales. Comme une délivrance et un défolement. Vive les jeux... quand-même !

Fabien Roussel - 22 juillet 2024

« On prend les mêmes et on recommence ! »



Plusieurs semaines après les législatives qui mettaient le Nouveau Front populaire en première position et alors qu'Emmanuel Macron et son gouvernement démissionnaire prétextaient d'une « trêve olympique » pour maintenir le pays dans l'immobilisme, Fabien Roussel s'exprimait :

« Le Président de la République se moque bien des Français. Voilà le ressentiment qui monte dans notre pays aujourd'hui, conjugué avec beaucoup de colère. Car, malgré deux défaites aux élections européennes et législatives, le camp présidentiel ne lâche pas le pouvoir. Il ose même renvoyer dos à dos le Rassemblement national et les forces politiques du Nouveau Front populaire, justifiant ainsi ses petits arrangements politiques pour empêcher le NFP d'accéder aux responsabilités.

Pourtant, les Françaises et les Français ont, ces dernières semaines, exprimé à trois reprises dans les urnes leur volonté de changement. Certes en utilisant des bulletins différents, mais à chaque fois avec la même volonté, la même colère, le même objectif : en finir avec la politique d'Emmanuel Macron.

En refusant le changement, c'est tout le processus démocratique, toutes les institutions de la République qui se trouvent fragilisées. **Malheureusement, la France a un Président de la République prêt à tout pour garder le pouvoir et poursuivre sa politique en faveur des plus riches et de la finance (...)** En sept ans de pouvoir, ceux-là ont vu leur patrimoine plus que doubler ! 1 228 milliards d'euros en 2024 contre 570 milliards en 2017, soit 115 % de hausse ! À l'évidence, les salaires n'ont pas vu la même progression ! (...) Plus de 70 milliards de cadeaux fiscaux par an pour les plus riches, pour les actionnaires du CAC 40, pour le monde de la finance.

Comment financer des services publics efficaces, garantir les meilleures écoles pour tous nos enfants, quels que soient leurs origines sociales ou leur lieu d'habitation ? Comment assurer la tranquillité publique, protéger nos concitoyens de la drogue ou de balles perdues, lutter contre la corruption, les fraudeurs fiscaux, quand tous les moyens de l'État sont laissés à l'abandon ?

Quand L'État fout le camp, tout fout le camp.

Emmanuel Macron a laissé la France à l'abandon. Y compris sur la scène internationale, préférant soutenir les voies de la guerre plutôt que celles de la paix, en Ukraine comme au Proche-Orient, totalement aligné derrière la politique américaine.

Dans les mois qui viennent, il devra assumer cette situation. »

Mobilisons-nous !

Face à la dérive du pouvoir en place



Coup de force, déni de démocratie, dérive solitaire... Le dictionnaire n'est pas assez riche d'expressions pour qualifier le dévoiement actuel de nos institutions, opéré par le Président de la République Emmanuel Macron, après son refus de nommer Lucie Castets comme Première Ministre d'un gouvernement du Nouveau Front populaire. Invoquant, ironie de l'histoire, une menace pour « la stabilité institutionnelle » de notre pays après avoir lui-même dissout l'Assemblée !

Cette décision, pour les communistes de Loire-Atlantique, est un coup de force anti-démocratique inacceptable, lourd de dangers pour la République. **La réalité est que le Président de la République n'accepte pas le verdict des urnes et tout changement de politique.** Le parti présidentiel, la droite républicaine et le Rassemblement national ont passé un pacte pour satisfaire les marchés financiers et poursuivre la politique d'austérité menée depuis plus de sept ans par le pouvoir. L'objectif n'est donc pas la stabilité mais de perpétuer une politique qui a fait tant de mal aux Françaises et aux Français.

Le PCF en Loire-Atlantique comme ailleurs est déterminé à poursuivre le combat pour les mesures attendues par le pays, à commencer par l'abrogation de la réforme des retraites, l'augmentation des salaires et des pensions, l'amélioration des conditions de travail et de nouveaux droits pour les salariés, la réindustrialisation du pays, le développement de l'emploi et des services publics financés par une toute autre utilisation de l'argent pour répondre aux besoins.

Notre parti ne participera pas à la comédie de droite mise en scène par le Président de la République qui vient de nommer Michel Barnier Premier ministre. Nous appelons à la mobilisation populaire. Dans ce cadre, les communistes de Loire-Atlantique participeront aux côtés des forces vives de notre département à toutes les mobilisations et actions utiles à l'élévation du rapport de force, **à l'image de l'initiative du 07 Septembre ou du 1er Octobre à l'appel d'organisations syndicales.**

Nous appelons également nos concitoyens à investir massivement la Fête de l'Humanité du 13 au 15 Septembre 2024 pour en faire le grand rendez-vous de la construction de l'alternative politique en cette rentrée et à y retrouver les communistes du département qui contribueront à sa réussite avec près d'une centaine d'entre eux mobilisés.

Robin Salecroix,

Secrétaire départemental du PCF, Membre du Conseil national

Universités d'été du PCF 2024 à Montpellier

Comprendre, réfléchir et réorganiser leur parti



C'est un retour vers le sud, pour la première fois à Montpellier. En pays occitan, les communistes de l'Hérault nous accueillent dans leur ville dont le centre est magnifique, à l'image de la soirée fraternelle dans l'Agora de la danse. La délégation de la Fédération du PCF 44 compte une grosse dizaine de militants. Après les aléas des dernières élections, mais aussi de la victoire du Nouveau Front populaire, c'est une université déterminée et avide de réflexions, nombreuse et en progression avec près de 800 participants.

C'est aussi une Université studieuse où chacune et chacun cherchent à comprendre. C'est l'objectif d'apprendre et d'affiner ses connaissances avec la perspective de les partager de retour dans les organisations de terrain. Le Centre des congrès et les ateliers sont pleins. En particulier dans ceux dont les sujets sont déclinés avec la notion de classe. Accompagnée de Fabien Roussel l'accueil et l'ovation à Lucie Castets sont enthousiastes, les questions posées exigeantes.

Léon Deffontaine est revenu sur les enseignements des élections européennes et de notre échec. La proposition est faite d'un grand débat, de réorganiser le PCF en tenant une conférence nationale. Malgré les revers électoraux et la vague noire, le PCF reste influent, notamment dans sa capacité à enrichir et construire le NFP.

C'est enfin une université rajeunie avec une présence plus forte de la jeunesse et des nouveaux venus, espoir d'un avenir pour affronter les risques et se donner un second souffle pour cette rentrée.

Témoignages

Elsa, militante de Nantes

« L'Université d'été du PCF, pour moi une première et je remercie la section de m'avoir permise de participer à cet événement de qualité.

Les ateliers proposés étaient nombreux et variés. J'ai notamment pu approfondir la question de l'électorat communiste, de l'électorat RN, de mieux comprendre la montée de l'extrême droite pour mieux la combattre. Ces ateliers, très riches d'enseignement se sont toujours terminés par des échanges très intéressants entre camarades.

J'en ressors plus motivée que jamais pour combattre la droite, l'extrême droite et arracher de nouvelles conquêtes en faveur des salariés et familles populaires. Merci aux camarades pour ces moments fraternels. »

Guilhem, jeune communiste

« Un millier de communistes qui se retrouve pour échanger, se former et participer ensemble à une multitude de réflexions collectives, ce n'est pas rien ! Les Universités d'été du Parti communiste français à Montpellier ont été une de mes premières expériences de ce type et cela faisait du bien de rencontrer des camarades de toute la France et de suivre plusieurs ateliers poussant à la réflexion et à la formation théorique (communisme, conscience de classe, histoire) et pratique (cellules, méthodes).

Difficile de déceler le plus passionnant mais j'ai particulièrement apprécié l'atelier « Propriété et conscience de classe » qui place au centre notre particularité communiste : remettre en cause la propriété privée, pour l'émancipation humaine. »

Serge Blumenthal, militante de Nantes

« Merci ! Merci encore aux camarades de l'Hérault et à tous les intervenants de nous avoir offert cette magnifique Université d'été.

Pour citer Guillaume Roubaud-Quashie en introduction, la force du PCF est dans le nombre organisé, pour déployer collectivement « travail, intelligence et audace ». Les nombreux ateliers du weekend l'ont prouvé.

Nous avons pris une grande bouffée d'idées et d'enthousiasme. De retour à Nantes, à nous de les partager avec nos camarades dans nos réunions, puis sur le terrain.

Vive l'intelligence collective ! »



L'association Corto Loisirs

Une histoire à vivre

Nombreuses sont les associations de séjours pour faire partir nos enfants en colonies de vacances. Parmi elles, l'association située à Nantes Corto Loisirs s'y emploie avec originalité et ce depuis plus de 30 ans maintenant. Originale car les séjours sont fondés sur des principes humains forts afin de promouvoir une dynamique collective qui transforme les vacances des enfants en réelle aventure humaine. Pour se faire Corto Loisirs a conçu deux types de séjours, l'histoire à vivre pour les 6 - 14 ans et l'odyssée pour les 14 - 20 ans, ces deux concepts mettant l'autonomie et la responsabilité au cœur du projet.



Belle-île. Au cours du séjour, les enfants profitent également des plages, des balades et des moments de détente tout en étant associés à l'organisation de la vie quotidienne.

Le second outil, l'odyssée, est axé sur le principe d'expérimenter le voyage sans pour autant rester sur les sentiers battus. Les rencontres, le vivre-ensemble, la gestion du budget, le choix des activités, tout est défini par le groupe pour créer son propre programme. Les odyssées se déroulent principalement dans des pays étrangers plaçant les jeunes dans une posture d'exploration et de découverte pour découvrir une nouvelle culture sans utiliser les circuits touristiques classiques. Des pays européens frontaliers jusqu'au Japon, rien n'arrête les aventuriers participant aux odyssées de Corto Loisirs.

Enfin Corto Loisirs c'est aussi travailler main dans la main avec des structures sociales, des collectivités et des organismes tels que la CAF pour permettre à de nombreux enfants issus de foyers précaires de partir quand même en vacances, une partie des séjours incluant la prise en compte du quotient familial et des différentes aides existantes.

Septembre 2024

Une rentrée sociale aux airs politiques

Dans une interview du dernier numéro de la revue « Nouvelle Vie Ouvrière », Sophie Binet est longuement revenue sur la situation politique inédite que traverse le pays depuis les élections européennes de juin et les élections législatives de juillet. La Secrétaire générale de la CGT reconnaît la gravité de la situation et demande un changement de braquet contre l’extrême droite et la mise en place de politiques de progrès social.

En effet, si la mobilisation républicaine et le front contre le RN a empêché Jordan Bardella de gouverner, il n’en reste pas moins qu’Emmanuel Macron refuse d’accepter sa défaite et de nommer le NFP à Matignon avec Julie Castets comme Première ministre. Pour Sophie Binet, « **il ne veut pas partager le pouvoir** » et son refus de nommer la personne choisie par l’ensemble des forces du Nouveau Front populaire « **c’est parce qu’il sait qu’elle a des chances de ne pas être censurée immédiatement et de pouvoir mettre en œuvre des mesures sociales.** » La responsable syndicale reste optimiste. Pour elle, « Nous sommes dans une bien meilleure situation que s’il n’avait pas dissous l’Assemblée nationale. **Des projets de loi très négatifs étaient prévus cet automne et sont désormais enterrés : la casse du statut des fonctionnaires ; la réforme du Code du travail, de l’assurance chômage ; de l’audiovisuel public... Il nous faut valoriser ces victoires !** »

L’évolution des rapports de force politique malgré le déni démocratique orchestré par la droite et le rôle plus important que va jouer désormais l’Assemblée nationale, laisse espérer de nouvelles



victoires syndicales et c’est avec détermination que Sophie Binet veut entamer la rentrée sociale, « **Nous travaillons à une rentrée offensive sur l’abrogation de la réforme des retraites, les salaires, les services publics, la réindustrialisation, l’égalité entre les sexes, etc.** »

Alors que l’extrême droite a failli prendre le pouvoir, la CGT tire la sonnette d’alarme et reconnaît l’immense bataille d’idées à mener pour faire refluer le vote réactionnaire, notamment en direction des salariés les plus fragilisés, les plus précaires, les plus désabusés par la politique et ses acteurs. « **Si on ne prend pas la mesure de cette alerte, la catastrophe se produira** ».

C’est pourquoi le CCN de la CGT a pris l’initiative d’organiser, le 27 août dernier, une journée de réflexion avec des chercheurs, pour trouver les moyens de combattre les idées nauséabondes du RN et de ses acolytes. Cette question préoccupe l’ensemble des organisations syndicales qui d’ailleurs, ont décidé de lancer ensemble une campagne contre le racisme sur les lieux de travail.

Les attentions se portent désormais sur les prochaines journées de mobilisation. Celle du 1er octobre à l’appel de la CGT qui devrait être rejointe par d’autres organisations syndicales, avec comme mots d’ordre **l’augmentation des salaires et l’abrogation de la réforme des retraites**. Avant cela, les organisations syndicales vont probablement être attentives aux manifestations politiques du 7 septembre. Même si elles ne sont pas signataires de l’appel des forces politiques, la CGT, la FSU et Solidaires sont en soutien et invitent leurs militants à y participer. La fête de l’Huma sera aussi un grand forum social de la rentrée.

Interview de Ronan Lherbier

Responsable de l’Union départementale CGT en charge des revendications



Quel est ton regard sur la situation politique depuis les élections législatives ?

La situation est inédite sur le plan démocratique. Quant au but recherché on le connaît très bien : poursuivre les politiques libérales que nous subissons depuis des décennies. C’est bien ce qui est inacceptable. Il y a eu une mobilisation importante lors des législatives, le vote a exprimé un rejet de Macron mais a également placé en tête un programme de rupture, porteur de progrès social comme l’abrogation de la réforme des retraites, l’augmentation des salaires et des pensions, des moyens pour les services publics... Pourtant Macron, par tous les moyens, essaie de ne rien changer. Ce déni démocratique succède au déni social lors des mobilisations pour les retraites.

Quel rôle va jouer la CGT dans cette crise politique ?

La CGT s’est engagée pleinement pour battre l’extrême droite et pour faire gagner un programme répondant aux besoins sociaux. Il est désormais temps que nos revendications soient satisfaites. Quel que soit le gouvernement, le monde du travail aura à lutter pour gagner. C’est ce que nous allons faire en continuant à nous organiser sur les lieux de travail, en syndiquant, en portant les batailles sur les salaires... mais également en appelant à rejoindre les appels à manifester pour le progrès social.

C’est la rentrée sociale, il y a-t-il des luttes qui s’organisent dans des entreprises ou administrations du département ?

Le personnel de l’Éducation nationale sera en grève le 10 septembre et une manifestation départementale pour la santé est organisée le 14 septembre. Ces deux mobilisations démontrent la destruction des services publics par les politiques libérales. La question des salaires reste la priorité pour beaucoup d’entre nous. Les luttes dans les entreprises sur ces questions vont se multiplier. Le passage en force sur les retraites n’est pas passé... Toutes ces colères doivent converger et se traduire par un mouvement de grève massif, dès que possible, le 1er octobre (journée nationale interprofessionnelle de grève et manifestations) et après. La riposte sociale doit obtenir les revendications portées par le Nouveau Front populaire.

Duralex

Devenir « salariés-associés » pour sauver l’entreprise de verrerie

En juillet dernier le Tribunal de commerce d’Orléans a retenu la proposition de création d’une Société coopérative de production pour l’entreprise Duralex. **Sur les quelques plus de 200 salariés plus de la moitié sont entrés au capital de la verrerie de la Chapelle-Saint-Mesmin, désormais appelée Duralex Scop SA.** Après avoir demandé les autorisations d’exploiter ainsi que les autorisations nécessaires pour ouvrir une entreprise, comme une nouvelle entreprise, Duralex a repris ses exportations internationales au cours du mois d’août dernier. Pour l’entreprise ces exportations représentent 80 % des ventes.



Placée en redressement judiciaire depuis fin avril, le sauvetage qui a permis d’éviter la faillite est le fruit d’un travail incluant de nombreux intervenants. Bien sûr l’entente entre les ouvriers et la direction est au centre de ce projet mais il faut aussi noter la collaboration des collectivités locales, appartenant à des bords politiques opposés ainsi que l’implication de l’État.

tal. Pour aller dans ce sens, un nouveau partenariat a vu le jour avec l’entreprise Le slip français afin de **promouvoir le made in France et dessiner une volonté commune de créer un nouvel essor commercial pour ces deux sociétés qui connaissent des difficultés économiques importantes.**

L’heure est maintenant au redémarrage de l’entreprise avec une reprise de production progressive. **En plus du stock d’environ 20 millions de pièces qu’il faut écouler, Duralex produit actuellement 120 palettes de verres par jour mais la pleine production permet d’atteindre 1200 palettes jour.** Et ce dans un contexte économique toujours compliqué où il faut faire face à la concurrence chinoise tout en prenant en compte la hausse du coût des matériaux due à l’inflation des dernières années.

La nouvelle Scop doit donc répondre à un nouveau défi après la sauvegarde des emplois, celui de la modernisation et de l’accès au marché digi-

Marianne aux enfers

Les faussaires de l’histoire à l’œuvre



La pensée réactionnaire, dans sa haine de la République, s’est évertuée dès les commencements de la Révolution française à distordre les faits et ce qui allait devenir l’histoire afin de faire oublier tout ce que la période avait d’émancipateur – suffrage universel masculin, abolition de l’esclavage, liberté des cultes... Dès la chute de Robespierre, le terme « Terreur » plaqué sur les années 1792-1794 a cherché à donner une image sanguinolente de la Révolution et de ses acteurs.

Dans son livre *Marianne aux enfers ; la haine de la Révolution française*, Nathalie Alzas décrit avec force exemples tirés notamment de la littérature comment cette pensée anti-républicaine a pu évoluer depuis la Première République, forçant les traits, s’adaptant aux fantasmes de chaque époque pour dépeindre la Révolution haïe, dont le cri me avait été de renverser un ordre du monde ordonné par Dieu et son représentant le Roi.

En 1944, le discours anti-républicain va ainsi mettre en parallèle l’épuration et la « Terreur », transformant les collabos en pauvres victimes de résistants vus en soudards assoiffés de vengeance - l’écrivain Robert Brasillach se prenant par exemple pour le poète André Chénier, Philippe Pétain comparé par son avocat à Louis XVI... Or, dans les années 1970, un retournement va se faire dans l’argumentaire réactionnaire par l’assimilation des crimes de la Seconde Guerre mondiale à ceux qu’aurait perpétré la Révolution, celle-ci devenant sous la plume des anti-républicains la matrice de toutes les horreurs du XXe siècle, à l’encontre de toute raison (Goebbels en 1933 : « Nous avons effacé l’année 1789 de l’histoire allemande »).

Plus près de nous, de soi-disant « historiens » aux arrières-pensées très politiques ont fabriqué le mythe d’un « génocide » vendéen, mythe qui s’est mis à se propager, porté par le parc d’attraction villiériste, gangrenant les médias, les productions littéraires, cinématographiques... jusqu’aux bancs de l’Assemblée nationale. Ici, c’est plus précisément la Shoah qui est invoquée, dans un parallèle où les soldats républicains deviennent nazis, permettant au passage de relativiser le génocide hitlérien.

Face à l’ampleur de cette réécriture de l’histoire, de son imprégnation dans la société et des conséquences directes en terme de fragilisation de nos idéaux démocratiques, le livre de Nathalie Alzas est particulièrement bienvenu.

Marianne aux enfers ; la haine de la République Nathalie Alzas (éd . Critiques) 18 €

Musée Dobrée, Nantes

Réouverture après travaux

Après plus de dix ans de fermeture dus à un important chantier de restauration, le Musée Dobrée de Nantes a réouvert ses portes, offrant au public de superbes mises en espace de collections couvrant cinq mille ans d’histoire et venant de tous les continents.

L’histoire du musée remonte au XIXe siècle avec Thomas II Dobrée, fils d’une riche famille d’armateurs nantais, qui va acquérir en 1861 un manoir du XV^e siècle et construire une maison « néo-romane » - avec notamment la tour de 30 mètres de haut, bien identifiable dans le quartier Graslin. Il y présentera ses collections d’arts décoratifs, beaux-arts, arts graphiques, livres anciens et numismatique – une collection riche de près de 10 000 œuvres et documents. À sa mort en 1895, il léguera bâtiments et collections au Département, collections qui se verront par la suite augmentées d’autres dons ainsi que des collections de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Inférieure. Le musée ouvrira au public en 1899 et connaîtra par la suite deux extensions nouvelles.



Le « nouveau » Musée de 2024 permet au public de se promener entre les siècles, les collections classées par niveaux, inférieurs pour les plus anciennes, révélant l’évolution et les spécificités des productions humaines sur le territoire de Loire-Atlantique, jusqu’aux combles avec des ouvrages d’art et d’artisanat du monde entier, en passant par les niveaux intermédiaires, consacrés aux œuvres du Moyen-Âge et des siècles suivants. Outre la richesse des collections diverses exposées, il faut noter le soin particulier mis à la présentation de chaque objet ou document, de chaque salle les abritant.

Huma-café

Demandez le programme !



Après l’interruption estivale, les conférences-débat des Amis de L’Humanité de Nantes reprennent, au Lieu Unique (Quai Ferdinand-Favre), à 18 heures.

Vendredi 20 septembre : **École en crise, les moyens d’en sortir**, avec **Jean-Pierre Terrail**, sociologue, professeur des universités honoraire, membre fondateur du Groupe de Recherches sur la Démocratisation Scolaire (GRDS) et co-directeur de la collection « L’enjeu scolaire » aux éditions La Dispute. Ses recherches sur les inégalités scolaires interrogent depuis longtemps notre système éducatif. Rencontre animée par Tristan Poullaouec, sociologue (Nantes)

Vendredi 18 octobre : **Technologies, solutions ou problèmes ?** Avec **Sylvestre Huet**, journaliste spécialisé en sciences et technologies. Auteur de nombreux ouvrages, dont *Giec, urgence climat* (éd.Tallandier) et *Croquis de sciences* (éd. de L’Humanité), il tient le blog {sciences?} hébergé sur Le Monde.fr et une chronique scientifique hebdomadaire dans L’Humanité depuis 2022.

Vendredi 22 novembre : **Terres agricoles : qu’y a-t-il derrière l’accaparement opéré par les multinationales ?** Avec **Lucile Leclair**, journaliste. *Hold-up sur la terre* est son troisième livre publié aux éditions Seuil-Reporterre, après *Les Néo-paysans* (avec Gaspard d’Allens) et *Pandémies, une production industrielle* (éd. du Seuil). Elle contribue au Monde diplomatique et enseigne à l’École supérieure de journalisme à Lille.

Vendredi 20 décembre : **Histoire de l’Unef**, avec **Frédéric Genevée et Guillaume Hoibian**, historiens, auteurs d’une *Histoire de l’UNEF. Du «Renouveau» à la «réunification» (1971-2001)*. Frédéric Genevée et Guillaume Hoibian, anciens de l’UNEF, participent à l’animation du groupe « Pour l’Histoire de l’UNEF ! (1971-2001) » et sont membres du Groupe d’études & de recherche sur les mouvements étudiants.



Vins :
Muscadet Sèvre-et-Maine sur lie : 3€ le verre 15€ la bouteille (75cl)
Gros plant : 3€ le verre 12€ la bouteille (75cl)

Entrées :
Assiette de 6 huîtres : 8€
Rillettes de Maquereau & Pain : 4€
Petite assiette de bulots & Mayonnaise maison : 5€
Petite assiette crevettes roses & Mayonnaise maison : 6€

Assiettes chaudes :
Moules marinières au Muscadet : 12€
Dos de cabillaud, Pommes de terre & Sauce au beurre et citron : 15€

Les militants de Loire-Atlantique

90 camarades pour l'Humanité
Ils sont dans les starting-block, mais ce n'est pas une épreuve des Jeux olympique qui les attendent mais la fête du journal l'Humanité.

Pour les plus courageux l'épreuve durera 9 jours afin de représenter aux mieux la Fédération du Parti communiste de Loire-Atlantique. Leurs épreuves sont multiple cuisine, vaisselles, service en table et au bar, préparation d'assiettes et ouverture de 28 000 huîtres en 3 jours (ne tentez pas ça chez vous).

Dès jeudi, ils seront près à vous accueillir dans leur bar-restaurant « la Table de l'Atlantique » dont voici le menu :

Assiettes froides :
Assiette de 12 huîtres : 14€
1/2 Crabe & Mayonnaise maison : 10€
Langoustines fraîches & Mayonnaise maison : 16€

Fruits de mer :
Assiette du pêcheur (Huîtres, Langoustines, Bulots, Crevettes grises et Bigorneaux) : 25€
Plateau de fruits de mer (Crabe, Huîtres, Langoustines, Palourdes, Bulots, Crevettes grises et Bigorneaux) : 75€

Dessert :
Gâteau nantais : 4€

Des débats et des rencontres à la Fête de l'Humanité

Un programme politique important pour renforcer la mobilisation du Nouveau Front populaires

L'ensemble des partis de gauche ont fait leurs Universités d'été avec pour focus la nomination d'un Premier ministre issu du Nouveau Front populaire. Mais à une semaine de l'ouverture de la Fête Emmanuel Macron a choisi Michel Barnier, nul doute que nombre de débats seront alimentés par la nomination de cette relique de droite.
A l'heure où nous écrivons, les nominations aux différents postes du gouvernement ne sont pas connus mais, à ce rythme, une forte mobilisation sociale sera le seul moyen de déjouer les plans de la veille droite française qui avec 10 % des suffrages prend la tête de l'État.



En dehors du Forum Social dont le programme vaut à lui seul le coup, quelques propositions de débat à voir toute au long du week-end.

Vendredi 13 septembre :
- De 19h00 à 19h45 au Village du Monde.
Kanaky-Nouvelle-Calédonie: un processus de décolonisation entretien avec Emmanuel Tjibaou, député Kanaky-Nouvelle Calédonie (GDR) par Benjamin König

Samedi 14 septembre :
- De 12h30 à 13h30 à l'Escale
Que faire face à la crise de la médecine de premier recours ? L'hôpital, seul rempart ? Un débat avec **Christian Bensimon**, membre du Conseil d'administration de Médecins du Monde, **Martine Da Luz**, Vice-Présidente des Mutuelles de France, Présidente de la MCV PAP, **Michèle Leflon**, Présidente de la Coordination Nationale des Comités de Défense Hôpitaux/Maternité de proximité, **Frédéric Villebrun** et **Julie Chastang**, co-président.es de l'Union Syndicale des Médecins de Centres de Santé
- De 17h30 à 18h30 au Village des Territoires Solidaires
Non à la disciplinarisation d'une jeunesse placée sous contrôle. Un débat proposé en partenariat avec la Ligue des Droits de l'Homme. Avec Joëlle Bordet (Membre du Comité na-

tional LDH, chercheuse, psychosociologue), Laurence De Cock (historienne de l'éducation, Enseignante), Carole Sulli Saf (spécialiste de la justice pénale des mineurs)
- De 18h30 à 19h30 au Village du Monde.
Au Mexique, la presse dominante contre la gauche au pouvoir avec Rafael Pineda (caricaturiste), Alvaro Delgado (journaliste d'investigation), et Obey Ament (spécialiste du Mexique). Débat animé par Luis Reygada.

Dimanche 15 septembre
- De 13h30 à 15h30 au Village des médias Indépendants
La responsabilité des médias dans la montée de l'extrême droite, débat proposé par StreetPress, Blast, Au Poste, Le Média et Reflets.
De 15h30 à 17h00 au Village des médias Indépendants
Média et macronie proposé par Arrêt sur image



« Nouvelles de Loire-Atlantique »

Directeur de la Publication : Pierre Daguet
Commission paritaire : N°0325 P 11519
Imprimerie : IMPRAM Lannion
Composition : Clément Chebanier
Responsable de la rédaction : Pierre Daguet
NLA 41 rue des Olivettes - 44 000 Nantes Tél : 02 40 35 03 00
E-mail : redac.nla@gmail.com
Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :
Pedro Maia Benoît Lusseau
Pascal Divay Guilhem De Bourmont
Hugo Jaslet
Illustrations libres de droit et peuvent être générées par IA
Imprimé sur du papier fabriqué dans l'Union Européenne (France, Allemagne, Belgique...) référencé EU Ecolabel
Papier certifié FSC et PEFC composé de fibres 100% recyclées
Eutrophisation : Ptot 0,009 kg/tonne

Soutenir et s'abonner aux Nouvelles de Loire-Atlantique

Unique parmi la presse départementale les Nouvelles de Loire-Atlantique, ce journal veut perdurer et faire vivre des paroles singulières celles des acteurs des mouvements sociaux, associatifs, progressistes, pour un regard critique sur l'actualité, soutenez et abonnez-vous aux Nouvelles de Loire-Atlantique.

NOM :PRENOM :
ADRESSE :
TEL : EMAIL :

☐ Je m'abonne pour un an et verse un chèque de 20 euros
☐ Je soutiens les Nouvelles de Loire-Atlantique à hauteur de€

A renvoyer à NLA- Bulletin d'abonnement, 41 rue des Olivettes, 44000 NANTES
Chèque à l'ordre de ADF44
Ou par virement IBAN : FR13 2004 1010 1107 2967 7L03 276 (BIC : PSSTFRPPNTE)

MOUVEMENT
JEUNES
COMMUNISTES
DE FRANCE

Le roi est nu !



Depuis juillet dernier, Emmanuel Macron et son camp se cramponnent au pouvoir comme un paresseux à son arbre, d’abord en refusant de nommer la candidate de la première force politique de l’Assemblée nationale à Matignon, puis en poursuivant d’obscures tractations qui n’aboutiront qu’à détourner le résultat des urnes dans une ambiance de république bananière. Et pourtant, le gouvernement – démissionnaire – continue de déshabiller les travailleurs et les familles populaires en nous concoctant une rentrée scolaire des plus anti-sociales.

Inutile de rappeler le nombre de professeurs manquants, du nombre d’établissements scolaires qui sont touchés par ce phénomène, du coût de plus en plus exorbitant pour la rentrée, notamment pour les lycéens et les étudiants, du nombre de lycéens non affectés par Parcoursup, de la réforme du lycée professionnel, de la condition des étudiants, etc.

Et que dire de la crise que nous vivons toujours en cette période d’instabilité ? Les maigres augmentations de salaires ne rattrapent pas l’inflation et les fins de mois sont de plus en plus contraintes pour beaucoup entre paupérisation et smicardisation. Le capitalisme est en crise, devient de plus en plus agressif et attaque avec d’autant plus de ferveur qu’il sait sa survie en jeu. Dès lors, il tente par tous les moyens de diviser les travailleurs, les triant selon leur origine, leur nationalité, leur sexe, fracturant d’autant plus la société.



Nous, jeunes communistes, restons mobilisés face à ces attaques d’un gouvernement illégitime et d’un patronat vorace. Nous travaillons à l’organisation et la formation de toutes les jeunes, notamment en développant notre activité sur Saint-Nazaire et sur la côte en plus de Nantes. Si nous voulons conquérir de nouveaux jours heureux et assurer aux jeunes un avenir, seule la lutte pour l’émancipation humaine et le socialisme sera à même de construire cet horizon.

Nous ne sommes rien, soyons tout !

Jean de Neyman

Commémorations et une exposition à Saint-Nazaire

du 2 au 14 septembre 2024



INVITATION

Monsieur le Maire de Saint-Nazaire
et le collectif JdN 2024
ont l'honneur de vous inviter au vernissage de l'exposition

Jean de Neyman 1944-2024
Héros de son temps pour notre temps

Judi 5 septembre 2024 à 18 h
Hôtel de Ville de Saint-Nazaire

Trois temps forts sont prévus au mois de septembre, à Saint-Nazaire, pour le 80^e anniversaire de l'exécution de ce Résistant

- Du 2 septembre au 14 septembre : l'exposition.
- Vendredi 6 septembre à 20 h 30 : évocation artistique « Héros de son temps pour notre temps... » mise en scène par Christophe Rouxel. Halle Sud - 6 Av. de Saint-Hubert
- Samedi 7 septembre à 16 h : commémoration officielle. Stèle Jean de Neyman - 57 rue Michel Ange (hôpital Heinlex)



Inscription au vernissage de l'exposition obligatoire avant le 28 août sur protocole@saintnazaire.fr

Cette année, pour la commémoration du 80^e anniversaire de l’exécution de Jean de Neyman, le collectif JdN 2024 (Association de recherche et d’études sur le mouvement ouvrier dans la région de Saint-Nazaire (Aremors), Collectif Jean de Neyman, Comité du souvenir des fusillés de Nantes et Châteaubriant et de la Résistance en LoireInférieure), ainsi que la section PCF de Saint-Nazaire, ont présenté un programme d’importance, comprenant, outre les commémorations officielles à la stèle Jean de Neyman, une évocation artistique mise en scène par Christophe Rouxel et une exposition, « Jean de Neyman 1944-2024 ; Héros de son temps pour notre temps », visible à l’Hôtel de Ville de Saint-Nazaire jusqu’au 14 septembre.

Jean de Neyman, militant communiste et professeur agrégé de physique, chassé de son poste par l’administration de Vichy, il part enseigner dans un cours privé à La Baule et devient un des animateurs de la Résistance en région nazairienne.

En mai 1944, il rentre dans la clandestinité et constitue une équipe de F.T.P. à Saint-Molf. L’activité du groupe est importante : actions de guérilla, captures d’équipements et d’armes, coupures, ruptures de câbles électriques et téléphoniques, sabotages de transformateurs et ouvrages militaires, destruction et désamorçage de mines...

Arrêté le 17 août 1944, il est condamné à mort par un tribunal militaire allemand pour être fusillé le 2 septembre, à l’âge de 30 ans.

Hommage à Henri Radigois

C’est avec tristesse que nous vous informons de la disparition de notre camarade Henri Radigois, membre actif du PCF sur Couëron, qui nous a quittés dans sa 91^e année le lundi 15 juillet.

Henri était un ancien combattant d’Algérie et qui, depuis sa démobilisation, militait pour la paix au sein de l’Arac. Par ailleurs engagé pour le logement pour tous au sein de la CNL (Confédération Nationale du Logement), à Indecosa CGT et à la CGT construction, il a agi aussi au sein du football club de la Chabossière pendant de nombreuses années.

Nous adressons nos sincères condoléances à ses proches.

À retenir

Opération Parrainage

Odette Guyon a fêté ses 90 ans à Blain



Dans le cadres des renforcement de la diffusion de notre journal, nous vous proposons d’envoyer les coordonnées de personnes qui pourraient être intéressées à recevoir gratuitement notre mensuel pendant trois mois. Une personne parrainée, c’est une lectrice ou un lecteur de plus aux *Nouvelles de Loire-Atlantique*

N’hésitez pas à nous faire parvenir leur adresse postale
par courriel : redac.nla@gmail.com
par courrier : NLA, 41 rue des Olivettes, 44 000 Nantes



Odette, adolescente, accompagnait son papa à la vente de l’Huma le dimanche matin à Vertou.

Dès son entrée dans la vie active, elle adhère à la CGT puis devient rapidement responsable au niveau des agents de service. Après son mariage avec Eugène, ils participent au mouvement de mai 68 et adhèrent tous les deux au PCF. Nombreuses activités et réunions souvent à la maison comme beaucoup d’autres !

C’est une longue vie militante qu’ils mèneront d’abord à Vertou puis à Blain depuis 1986 où Odette rejoignit l’équipe du Secours populaire. Odette a combattu discrètement mais toujours avec pugnacité en participant aux diverses initiatives du PCF : fêtes de l’Huma à la Courneuve et fêtes des Nouvelles à Nantes et Saint-Nazaire pendant des années ...

C’est donc avec joie que les militant(e)s de la section des 3 rivières de Blain ont fêté ses 90 ans le 8 juillet dernier en levant le verre de l’amitié, lui souhaitant longue vie auprès des siens et du PCF.